

Français

021

27/07/2022 08:30 AM - 11:30 AM



NESAS NATIONAL EXAMINATION AND
SCHOOL INSPECTION
AUTHORITY

**EXAMEN NATIONAL DE FIN D'ETUDES SECONDAIRES,
2021-2022**

EPREUVE : FRANCAIS

COMBINAISONS :

- LITERATURE IN ENGLISH-FRENCH-KINYARWANDA (LKF)
- LITERATURE IN ENGLISH-KISWAHILI-FRENCH (LKF)

DUREE : 3 HEURES

INFORMATION ET INSTRUCTIONS :

- 1) Ecrivez votre noms et votre numéro sur le cahier de réponses tels qu'ils apparaissent sur la fiche d'enregistrement (registration form); mais ne les écrivez jamais sur des éventuelles feuilles de réponses additionnelles.
- 2) N'ouvrez pas ce cahier de questionnaire jusqu'à ce que vous soyez autorisé de le faire.
- 3) Cette épreuve comprend deux grandes parties :
 - a) **Première partie sur 85 points**
 - **Section A:** Questions de compréhension du texte proposé. **(25 points)**
 - **Section B:** Questions de connaissance de la langue française. **(45 points)**
 - **Section C:** Questions obligatoires de littérature. **(15 points)**
 - b) **Deuxième Partie sur 15 points**

Expression écrite invitant le (la) candidat(e) à mettre en œuvre les connaissances acquises et à exercer son jugement.
- 4) **Veillez à l'ordre et à la clarté dans les réponses et au soin dans la présentation.**
- 5) Utilisez un stylo **bleu** ou **noir**.

Lisez attentivement le texte avant de répondre aux questions de compréhension et de langue

TEXTE : LA VILLE A TRAVERS LES ROMANS AFRICAINS

La ville peut être considérée comme un des phénomènes nouveaux de la société africaine post-colonial. Autrefois cadre de vie des européens, les villes abritaient les services administratifs et étaient le lieu d'une intense activité économique. Les populations noires s'y rendaient soit pour remplir des formalités administratives, soit pour vendre aux grands commerçants les produits de leur récolte, tel Banda dans *ville cruelle* d'Eza Boto. C'est surtout avec les indépendances que les populations noires ont intensifié leur implantation en milieu urbain comme l'indique par exemple Sylvain Bemba dans *Rêves portatifs* : " le mouvement migratoire à sens unique -de la cité noire vers la ville blanche -s'est accéléré au cours de ces derniers mois avec le grossissement de l'élite iroquoise qui compte dans ses rangs des commis devenus chefs de service, des employés devenus sous directeurs de sociétés privées, des adjudants promus officiers."

Réalité nouvelle et d'origine étrangère, la ville se présente comme l'antipode même du cadre traditionnel de vie en Afrique. La présentation qu'en fait l'Imam de Santhiu-NIAYE dans *Vehi Ciosane* de Sembène Ousmane, afin de décourager Amath résolu à quitter le village pour la ville est d'un sombre réalisme : " Tu seras là-bas un étranger. Les gens des villes n'ont ni foi ni honneur. C'est comme dans le niaye entre les bêtes. Le plus fort mange le plus faible. Là-bas l'entrepreneur ne vit que du bien du négligent. Personne n'a le temps de s'occuper sérieusement de Yallah. Les vieux comme nous ne sont plus les guides"

"Sans foi ni honneur", et c'est sans pitié que dans *Le mandat*, le cousin Mbaye escroque à Dieng ses 25.000 francs. De même dans *le cercle des tropiques*, Alioum Fantouré nous présente dans *la ville de Porte Océane* la vieille Dida qui, contre " un bol de riz et une natte à puces" exploite sans scrupule, pour la prospérité de son commerce, la misère et le désarroi des jeunes venus échouer en ville et grossir la masse misérable des chômeurs.

Dans l'ensemble, les romanciers peignent la ville et le mode de vie urbain par opposition au village et au mode traditionnel d'existence. La ville est le lieu où se détériore tout ce qui constitue les valeurs séculaires de l'Afrique traditionnelle : la solidarité et l'hospitalité s'estompent vite devant les impératifs d'un système socio-économique fondé sur l'argent et le calcul souvent mesquin. Zambo, dans *Perpétue* de Mongo Béti, a raison de mettre en garde les siens du village qui nourrissaient l'espoir d'aller pendant quelques jours rendre une visite de courtoisie à Edouard et perpétue installés en ville :

"Attention ! ces jeunes gens mènent là-bas une existence dont vous n'avez pas d'idées. Rien à voir avec les nôtres dans nos villages, dans nos maisons. Tout leur

est compté, l'espace, le temps, la nourriture, l'eau même, figurez-vous ; c'est qu'en ville tout coûte de l'argent. N'allez jamais là-bas ; vous les troublez plus que vous ne l'imaginez. Peut-être n'oseraient-ils rien en montrer mais ce ne serait que plus grave..."

A la ville aussi le sentiment religieux s'émousse car les priorités d'ordre matériel accordent peu de place à Dieu ; le contexte et le rythme même de la vie urbaine n'autorisent plus les veillées du soir au cours desquelles le conteur, le griot, le chanteur répandent la culture et les valeurs morales au sein de la communauté. On comprend alors le dépaysement radical et le bouleversement qui se produisent chez le héros de Alioum Fantouré, Bohi Di, lors de son contact avec Porte Océane :
" J'avais fini par connaître la ville comme le fond de ma poche, une poche trouée qui ne me donnait aucun moyen de vivre. J'avais découvert une nouvelle facette de la fraternité : le chacun pour soi ou l'hypocrisie souriante.....J'étais si désespéré que je n'arrivais plus à dormir...Porte Océane m'apparaissait comme une ville où travailleurs et chômeurs, indigènes et toubabs vivaient dans un cercle d'indifférence et de mépris."

Un tel cadre de vie entraîne inéluctablement chez les citadins une profonde dégradation morale souvent mise en évidence par les romanciers : Bohi Di dans *Le cercle des tropiques* raconte comment beaucoup de ses camarades de la ville le prenaient pour "un imbécile" parce qu'il se confinait dans "une stérile honnêteté." N'est-ce pas aussi à la ville que le vieux Ibrahima Dieng apprendra qu'*"il n'y a que la fourberie qui paie"* et que *"l'honnêteté est un délit de nos jours"*

Mais, qu'elle soit cruelle, hostile ou même meurtrière, la ville offre toujours son côté fascinant ; elle se présente comme une sorte de mirage qui exerce irrésistiblement son attrait sur les ruraux. En effet, pour ceux-ci, le citadin représente a priori un modèle de réussite sociale. On se rappelle le succès de Medza au village de Kala dans *Mission terminée* de Mongo Béti : les jeunes villageois de son âge se distinguaient de la "masse" en se promenant en sa compagnie, les jeunes paysannes faisaient jouer tous leurs atouts pour se faire remarquer par lui. Même les personnalités du village se réservaient l'honneur de recevoir chez elles le collégien venu de la ville.

Effectivement, il existe aujourd'hui une inégalité de chance entre le citadin et le paysan, inégalité due au déséquilibre socio-économique existant entre les différents cadres de vie. Pour les jeunes ruraux, la ville est le lieu de la prospérité où facilement on trouve du travail, de l'argent et où on a à sa portée tous les plaisirs et tous les loisirs. Ainsi l'exode rural, le passage du village à la ville procède d'une quête, d'un manque à combler, un peu comme l'est dans le roman noir -américain le passage du sud au nord, symbole du passage de l'ignorance à l'illumination, un chemin vers la liberté.

Ce départ massif des jeunes pour la ville a pour conséquence de déstabiliser et de tuer la vie en milieu rural. Sembène Ousmane écrit dans *Véhi Ciosane* " telle une calamité, année après année, les bras valides s'en allaient tenter fortune dans les cités urbaines. Et Santhiu- Niaye, vidé de sa force agissante, se dépeuplait, croupissait."

D'après un article de J.N. VIGNONDE, *Notre librairie*, no 59, Avril-Mai 1981

A. Première Partie (85 points)

Section A : Questions de compréhension du texte. (25 points)

- 1) Comment la ville agit-elle pour transformer les individus ? (4 points)
- 2) Citez 5 romans et leurs auteurs évoqués dans ce texte. (5 points)
- 3) Pourquoi les valeurs séculaires de l'Afrique disparaissent- elles en ville ? (3 points)
- 4) Qu'est- ce qui attire les jeunes ruraux vers la ville ? (5 points)
- 5) Pourquoi les populations noires se rendaient-elles en ville pendant la colonisation? (4 points)
- 6) Quelle partie de la population paysanne est plus particulièrement attirée par la ville? Quelle en est la conséquence pour la vie en milieu rural? (4 points)

Section B : Questions de langue. (45 points)

- 7) Transformez les phrases suivantes de façon à obtenir un passé récent ou un futur proche. (2 points)
 - a) Tout à l'heure j'ai rencontré son frère au marché.
 - b) Bientôt elle reverra sa famille.
- 8) Orthographiez correctement les mots contenant le son [s]. (5 points)
 - a) Ce gar.....on qui courait dans le parc était très bruyant.
 - b) Chaque samedi, la femme de ménage fait les pou.....ières.
 - c) Tom va à la pi.....ine chaque mercredi matin pour apprendre à nager.
 - d) Chaque année, tout le monde prend de bonnes résolu.....ions, mais peu les tiennent !
 - e) L'été, il faut absolument se protéger des mou.....tiques.
- 9) Différenciez les termes « végétarien » et « végétalien » (2 points).

- 10) Remplacez les pointillés par le substitut qui convient. **(1.5 points)**
- a) As-tu besoin de ce livre ? Oui, j'...ai vraiment besoin.
 - b) Es-tu allé à Kigali ? Non, je n'.....suis pas allé.
 - c) Apporte-moi ce livre. ... voici.
- 11) Accordez les adjectifs soulignés **(1 point)**
- Ceux qui préfèrent être grand que d'être humble s'évanouissent dans leurs pensées.
- 12) Mettez les phrases suivantes au discours indirect. **(4 points)**
- a) Il a dit : « je vais à l'hôpital aujourd'hui ».
 - b) Cosette a proposé : « respecte les droits de l'enfant ».
 - c) « Hier, il y a eu une réunion sur les droits de la personne », a dit Jean à son ami.
 - d) Elle déclare : « j'ai protégé mon enfant contre l'exploitation et je le conseille à tout le monde ».
- 13) Donnez la différence entre le compte rendu et le rapport. **(2 points)**
- 14) Employez le nom dérivé du mot entre parenthèses. **(5 points)**
- a) La (planter) des arbres est nécessaire
 - b) La (beau) du Rwanda est indiscutable
 - c) La (circuler) des voitures est intense dans la ville de Kigali
 - d) La (créer) des animaux a été faite avant celle de l'homme
 - e) Ce (distribuer) des marchandises est sage
- 15) Mettez les verbes entre parenthèses à la forme exigée par le contexte : **(5 points)**
- a) La promotion de la femme est très (importer) comme ça se lit dans tous les journaux.
 - b) Au Rwanda, on y trouve beaucoup de collines (verdoyer).
 - c) Etudier c'est trop (fatiguer) pour les élèves paresseux.
 - d) La chaleur de la plage était (suffoquer) pendant l'été dernier.
 - e) Elle a pris soin de son mari, en (négliger) tout le mal qu'il lui a fait.
- 16) Donnez deux fonctions d'un media. **(2 points)**
- 17) Completez les mots suivants avec les terminaisons **-eau, -au, -ot** : **(1.5 points)**
- a) Tuy...
 - b) Chèvr...
 - c) Maill...

- 18) Citez deux fléaux qui accablent le monde. **(2 points)**
- 19) Citez le dernier fléau qui a frappé le monde. **(1 point)**
- 20) Mettez la phrase suivante au passé composé : **(3 points)**

Les clients discutent, les vendeurs s'égosillent, les marchandes piaillent.

- 21) Transformez les phrases suivantes en titres de journaux : **(4 points)**
- a) L'indépendance des Comores a été proclamée.
 - b) L'équipe de Belgique a perdu 2 matches coup sur coup.
 - c) Les crédits de l'Etat seront prochainement transférés.
 - e) Les deux Ministres des Affaires Etrangères se sont entretenus.

- 22) Précisez la nature de chacun de deux superlatifs employés dans l'exemple qui suit :

Les catholiques sont plus nombreux que les adeptes d'autres églises au Rwanda et on trouve partout une église même dans les coins les plus reculés du pays. **(2 points)**

- 23) Interprétez les figures de styles employées dans les phrases suivantes : **(2 points)**

- a) Dans chaque ville, dans chaque village, pratiquement dans chaque quartier et même dans les endroits les plus reculés, vous finirez toujours par trouver une église.
- b) Les hommes, les femmes, les enfants, tous ont vêtu leurs plus beaux habits et se pressent dans les églises pour assister à des offices.

Section C : Questions de littérature. (15 points)

- 24) **Lisez attentivement cet extrait et répondez aux questions y relatives.**

Texte : L'ami des arbres

Le Père Kadri adorait des arbres ! Il avait obligé ses paroissiens à en planter partout, dans leurs champs, le long de la route qui mène à Bangassi et tout autour de la chapelle.

Hormis son bréviaire, il ne lisait que des revues concernant la greffe des arbres fruitiers. Ses essais avaient été concluants : à l'annonce de l'hivernage, les habitants de Bangassi déversaient sur le marché des mangues aussi grosses que des papayes. Leurs oranges étaient des pamplemousses, et leurs mandarines, des oranges.

Le Père Kadri entretenait une pépinière où tout Bangassi pouvait venir et lui demander des explications en s'abstenant toutefois de fumer. Et si par inattention, vous allumiez une cigarette, il vous excluait à jamais de ses relations. « Vous m'avez déçu, disait-il, en s'en allant. »

Lorsque la foudre frappait un arbre, le Père Kadri accourait sous une pluie battante. Il examinait les lésions comme un médecin en présence d'un malade. Cet arbre devenait, pendant des jours et des jours, sa seule préoccupation. Et s'il entendait la cognée d'un bûcheron contre le tronc d'un fromager, il abandonnait son bréviaire ou sa pelle et il déposait une plainte auprès du service des Eaux et Forêts.

Les plaintes du Père Kadri ? On ne savait plus où les classer. On convoquait le délinquant et, en présence du prêtre, on lui infligeait une amende en le menaçant de prison s'il ne la payait pas avant la fermeture des bureaux. Le Père Kadri retournait alors à sa pépinière, le sourire triomphant.

Massa Makan DIABATÉ, Le coiffeur de Kouta, Éditions Hatier

- a) Caractérissez le personnage du Père Kadri. **(4 points)**
- b) Commentez sur le thème de l'environnement tel que développé dans cet extrait. **(4 points)**
- 25) Donnez le héros du roman "Les bouts de bois de Dieu". **(1 point)**
- 26) Donnez le mouvement littéraire auquel appartient Voltaire. **(2 points)**
- 27) Trouvez les figures de style employés dans les phrases ci-après : **(4 points)**
- a) Le feu du soleil crépitait.
- b) Les vagues sautaient comme des écharpes qui s'envolent.
- c) Après la bataille de Waterloo, il y avait des montagnes de morts, des rivières de sang.
- d) Ces amis partagent un verre après le travail.

B. Deuxième partie : Question d'expression écrite. (15 points)

28) Il vous est proposé deux sujets dont vous traiterez un de votre choix.

a) Relèvez en une page et demie la contribution de la femme rwandaise au développement du pays.

b) Parlez en 25 lignes maximum du rôle des médias dans la société Rwandaise.

- La compréhension du sujet, la cohérence et la pertinence des idées ainsi que leur illustration comptent **pour 9 points**.
- Le style, la syntaxe, l'orthographe, la présentation générale et la longueur de la production écrite comptent **pour 6 points**.

N.B : N'écrivez ni votre nom, ni celui de l'établissement que vous fréquentez sur la feuille de réponses.

- FIN -